

DANS LES NUAGES !

MONOLOGUE EN PROSE POUR PETITE FILLE.

PRIX 30 CENTIMES.

BEZANÇON, Henriette (1875-1942)

1896

Texte établi par Paul FIEVRE, septembre 2024

Publié par Paul FIEVRE, octobre 2024.

Publié pour Théâtre-Classique.fr, Octobre 2024. Pour une utilisation personnelle ou pédagogique uniquement. Contactez l'auteur pour une utilisation commerciale des oeuvres sous droits.

DANS LES NUAGES !

MONOLOGUE EN PROSE POUR PETITE FILLE.

PRIX 30 CENTIMES.

H. BEZANÇON

LIBRAIRIE PAUL DELARUE, 9, rue de l'éperon, Paris.

Tours. - Imprimerie Deslis Frères.

1896. Tous droits de reproduction et de traduction réservés pour tous les pays, y compris la Suède et la Norvège.

PERSONNAGES

UNE FILLETTE, 18 ans.

DANS LES NUAGES !

Confidentiellement.

Quelque chose me trotte dans la tête... depuis hier... Papa et maman causaient. Ils ne prenaient pas garde à moi. Maman disait : « Lucie me tourmente... depuis quelque temps, elle n'est plus la même : elle est... dans les nuages !... »

Et papa répondait :

- Ah ! Dame !... C'est l'âge... Oh ! Ces jeunes filles !...

Avec naïveté.

Dans les nuages ! Ma soeur Lucie ! C'est bien drôle !...

D'un air assuré.

Oh ! Je comprends. - C'est une manière de parler, comme une figure de style.

Riant.

Bien sûr que Lucie ne peut pas s'envoler... ni personne... Oh ! Si, pourtant, quand on est en ballon ? - Alors on s'en va pour de bon dans les nuages !... Même, ce doit être agréable... quoique un peu effrayant... Enfin, ce n'est pas cela que papa et maman voulaient dire, puisque ma soeur n'est jamais montée en ballon !... C'est seulement son esprit, ses pensées, qui s'en vont dans les nuages...

Fièremment.

Oh ! Je suis avancée pour mon âge, allez !... Mais... C'est drôle quand même !... Jamais elle ne parle des nuages, d'abord !... Y pense-t-elle ?... C'est vrai qu'elle est un peu triste, dans ce moment... Elle ne rit plus... C'est donc triste, les nuages... Moi, je les regarde quelquefois... mais je les trouve plutôt gais... jolis comme toutes les oeuvres du bon Dieu !...

Réfléchissant.

Peut-être que... Oui, c'est une idée !... Les grandes filles sont si coquettes !...

Baissant les yeux.

Et... les petites aussi !... Elle craint sans doute la pluie... pour ses toilettes claires... ses jolis chapeaux... Moi non plus, je n'aime guère le vilain temps: on ne peut pas se promener !... Mais tous les nuages ne sont pas des trouble-fête. On les connaît tout de suite, ceux qui font pleuvoir ! Ils sont gros... comme des montagnes !... et sombres, écrasants !

Poétiquement et simplement.

Au contraire, il y en a de blancs... blancs comme de la neige brillante... Souvent ils ont la forme de petits moutons... de petits moutons qu'on verrait passer loin, bien loin !... Le soir, ils ressemblent à des roses... des roses qu'on aurait effeuillées plein le ciel... comme un jour de Fête-Dieu... Je ne comprends pas que cela puisse attrister ma soeur, les nuages.

Vivement.

Eh bien, et les oiseaux, d'abord ? En voilà qui sont dans les nuages, pour de vrai !... Mais ils sont contents, ils chantent... plus ils montent, plus ils chantent fort...

Gâiment.

Ça me produit le même effet...

Gravement, hochant la tête.

Peut-être que je serai autrement, à dix-huit ans !... Papa a dit : « C'est l'âge !... »

Pensive.

L'âge de quoi ?... Il n'a rien ajouté... Il y a donc un moment où les choses changent... Mais non, les choses ne peuvent changer... Ce sont plutôt les yeux qui ne voient plus pareil...

Alors, je voudrais avoir toujours dix ans... Je suis gaie, je m'amuse...

Fièrement.

Je travaille aussi !... Et beaucoup même !... Je ne suis pas dans les nuages, moi !... Heureusement... Parce qu'alors je n'aurais pas de bons points, en classe... Je ne saurais jamais mes leçons !... Lucie reste souvent...

Imitant sa soeur.

les yeux dans le vague ; moi, je n'ai pas le temps. Quand la maîtresse me demande : « Jeanne, résumez-moi le règne de Charlemagne... » ou bien : « Tracez-moi la carte de France au tableau ; » si je lui répondais : « Madame, je ne peux pas, j'ai été très occupée avec les nuages, cette semaine... »

Riant.

Elle serait contente, Madame !...

En classe, on nous en parle, c'est vrai...

Sur un ton d'écolière :

« Ce sont des vapeurs d'eau qui s'élèvent de la mer, des fleuves, des rivières, de tous les cours d'eau... et qui se fondent en pluie pour féconder la terre. » Voilà tout

Naïvement.

Et hier seulement j'ai appris ceci : à dix-huit ans, on est triste, à cause des nuages...

D'un air capable.

Ce n'est guère sensé !...

Très décidée.

Eh bien ! Je préfère rester sur la terre... avec papa, maman, tous ceux que j'aime !... mes petites amies... ma poupée... Les nuages... c'est très joli, mais trop loin ! Il faut laisser ça aux hirondelles !...

FIN

LIBRAIRIE PAUL DELARUE, 9, rue de l'éperon, Paris.

Tours. - Imprimerie Deslis Frères.

PRESENTATION des éditions du THEÂTRE CLASSIQUE

Les éditions s'appuient sur les éditions originales disponibles et le lien vers la source électronique est signalée. Les variantes sont mentionnées dans de rares cas.

Pour faciliter, la lecture et la recherche d'occurrences de mots, l'orthographe a été modernisée. Ainsi, entre autres, les 'y' en fin de mots sont remplacés par des 'i', les graphies des verbes conjugués ou à l'infinitif en 'oître' est transformé en 'aître' quand la graphie moderne l'impose. Il se peut, en conséquence, que certaines rimes des textes en vers ne semblent pas rimer. Les mots 'encor' et 'avecque' sont conservés avec leur graphie ancienne quand le nombre de syllabes des vers peut en être altéré. Les caractères majuscules accentués sont marqués.

La ponctuation est la plupart du temps conservée à l'exception des fins de répliques se terminant par une virgule ou un point-virgule, ainsi que quand la compréhension est sérieusement remise en cause. Une note l'indique dans les cas les plus significatifs.

Des notes explicitent les sens vieillis ou perdus de mots ou expressions, les noms de personnes et de lieux avec des définitions et notices issues des dictionnaires comme - principalement - le Dictionnaire Universel Antoine Furetière (1701) [F], le Dictionnaire de Richelet [R], mais aussi Dictionnaire Historique de l'Ancien Langage Français de La Curne de Saint Palaye (1875) [SP], le dictionnaire Universel Français et Latin de Trévoux (1707-1771) [T], le dictionnaire Trésor de langue française tant ancienne que moderne de Jean Nicot (1606) [N], le Dictionnaire etymologique de la langue française par M. Ménage ; éd. par A. F. Jault (1750), Le Dictionnaire des arts et des sciences de M. D. C. de l'Académie française (Thomas Corneille) [TC], le Dictionnaire critique de la langue française par M. l'abbé Feraud [FC], le dictionnaire de l'Académie Française [AC] suivi de l'année de son édition, le dictionnaire d'Emile Littré [L], pour les lieux et les personnes le Dictionnaire universel d'Histoire et de Géographie de M.N. Bouillet (1878) [B] ou le Dictionnaire Biographique des tous les hommes morts ou vivants de Michaud (1807) [M].